

# AUX AMIS DE LA SEYNE

## Mme Mireille MAUREL a ressuscité la belle histoire de la Chartreuse de Notre-Dame de La Verne

La Société des Amis de La Seyne ancienne et moderne a accueilli lundi soir et a fêté non pas tellement une conférencière de talent, mais une Seynoise qui n'a oublié ni sa ville natale, ni sa jeunesse, ni ses souvenirs et qui s'en venait rechercher les traces de ses pas dans les ruelles gardiennes fidèles des traditions et des histoires.

Aussi bien était-elle particulièrement bienvenue sur une terre bien-aimée.

Dès ses premiers pas, Mme Mireille Maurel trouva des mains tendues, des visages souriants et les mots qui venaient du cœur pour la remercier d'avoir répondu à une si cordiale invitation.

Sensible à cette réception, Mme Maurel devait y répondre généreusement en offrant à La Seyne ce qu'elle avait de plus pur et de plus cher : l'aube de sa vie.

Elle ouvrait le grand livre de la reconnaissance au cours de la conférence qu'elle donna salle des fêtes en présence d'une assistance particulièrement nombreuse et attentive.

Mme Maurel avait été saluée en ces termes par M. Alex Peire, l'excellent président de la société :

« J'ai à la fois l'honneur et le plaisir, avait-il dit, de vous présenter la conférencière de ce soir, Madame Mireille Maurel, membre d'enseignement en retraite.

« Si, pour la première fois, elle vient au sein de notre société, si beaucoup parmi nous vont découvrir ses dons d'écrivain et d'historienne, elle n'est pas une inconnue pour certains de nous dont les cheveux ont blanchi sous les ans...

### LA JEUNE MIREILLE

« Il nous est agréable de nous souvenir de la jeune Mireille alors que son père, notre bon ami Paul Maurel est instituteur en résidence à La Seyne, et qu'elle fréquente l'école mater-



De gauche à droite sur notre photo : M. Jacques Besson, M. Alex Peire et Madame Mireille Maurel. (Photo M. Putti).

nelle, ouvrant sur la rue Mes-sine et sur la rue Clément Dani-el, dans l'immeuble immense et vétuste, où siège de nos jours le Tribunal d'instance ou de Justice de paix.

« C'est l'époque de la guerre de 1914-1918 dite la grande guerre.

« Mais la petite Mireille grandit, l'enseignement la tente, devant elle s'ouvre une longue carrière d'institutrice.

« Tout comme son père, écrivain et historien, elle est intéressée à tout ce qui touche la

Provence. Elle milite au sein de l'« Escola de la Targo » et de de la Société des Amis du Vieux Toulon.

« En 1961, elle crée « Les Amis de Solliès-Ville, fier village de la basse Provence ». Solliès-Ville dont son père Pau Maurel a été le maire pendant de nombreuses années et que les habitants ne sont pas près d'oublier.

« Dans cette Société, où elle assure les difficiles fonctions de secrétaire générale jusqu'en 1967, Mme Mireille Maurel ressuscite légendes, coutumes et mœurs provençales, bien de chez nous.

« Avec son père, avec ses amis elle a visité plusieurs fois les ruines de la Chartreuse de La Verne, ruines perdues parmi les chênes-lièges, les bruyères, les arbousiers et les châtaigniers centenaires.

« En 1967, elle redécouvre ces ruines, elle en étudie profondément leurs origines, leur histoire. Puis elle décide de grouper tous les documents, tous les renseignements qu'elle a recueillis dans une trop courte plaquette qu'elle aura le plaisir de consacrer à la fin de sa conférence pour les amis qui voudront bien posséder cet ouvrage dans leur bibliothèque.

« Par cet ouvrage, par son action dans la Société des Amis de la Chartreuse de La Verne, dont elle est la creatrice, Mme Mireille Maurel compte fermement sauver de l'oubli ce haut lieu de l'époque et de la vie monacales de notre terroir varois.

« A cette œuvre de conservation du site, en attendant l'heure d'une possible restauration Mme Mireille Maurel a su intéresser Mlle Englebert, ce qui ouvre la porte à tous les espoirs.

« Le 26 janvier dernier, dans cette salle, notre ami Francis Gutton nous a conduits, avec la dernière plongée d'un sous-marin, dans un milieu tout de sacrifices et d'abnégations... où l'espoir de vivre s'accrochait à une bouffée d'air et à un coin de ciel découpé dans un amas de ferraille.

« Ce soir, Mme Mireille Maurel va nous promener parmi des ruines, éparses ou encore appareillées, au milieu desquelles, il y a quelques siècles à peine, des humains pétris eux aussi de sacrifices et d'abnégations, accrochaient à une prière l'espoir d'une survie.

« ConteZ-nous cette histoire, nous vous écoutons vous avez la parole. »

### LA CONFERENCE

Après avoir remercié ses amis, Mme Mireille Maurel évoqua